

JAZZ NEW ORLEANS

avec

Les Célestins



Tarif unique : 10 € - Réservation à partir du 15 décembre 2017

musiques.hanau@gmail.com – ou 06 74 22 69 70

Caisse dès 15 h. Billets réservés à retirer avant 15 h 45

Musiques au Pays de Hanau remercie pour leur précieux soutien :



SAVERNE Festival d'art sacré

DNA Saverne, 7 novembre 2017

Un opéra de notre temps

Faisant étape à Saverne, l'impressionnante troupe de « Luther ou le mendiant de la grâce » a attiré une foule très nombreuse et, de toute évidence, convaincue des qualités multiples du projet. Dimanche à l'Espace Rohan, dans le cadre du festival d'art sacré.

LA REPRÉSENTATION DE CE DIMANCHE a commencé par un hommage rendu au compositeur alsacien Jean-Jacques Werner, décédé peu après la première. Il y a trois semaines à peine, il était présent à Bouxwiller pour une soirée de présentation de l'opéra. Une grande émotion était donc perceptible parmi le public.

Un projet peu commun

Au fil des mois, ses proches se réjouissaient avec lui de l'aboutissement de ce projet peu commun. En effet, inscrire la vie de Luther dans le cadre d'un opéra n'allait pas de soi. Le librettiste Gabriel Schoettel puisait aussi bien dans les sources bibliques, le récit historique, la parole résistante de Dietrich Bonhoeffer que dans la langue du peuple.

Ce qui frappe d'emblée, c'est combien ce travail combine avec intelligence les ressources de l'écriture, de la musique et de la mise en scène. Le lieu de l'action se cantonne entre les quatre pieds d'une table (« la table renversée »), flanquée



Catherine de Bora et Mélénchton au cœur de l'œuvre.

d'une gigantesque chaise, qui évoque aussi bien le trône (pape ?) vide que la chaire du prédicateur. S'enchaînent alors des airs chantés par des solistes, y compris en ensemble à quatre voix, parfois relayés en écho par la chorale participative préparée avec soin par Marlise Winter et dirigée efficacement par Daniel Leininger. L'écriture du compositeur traduit les moments de tension,

de rejet critique de l'église de Rome et d'affirmation de la foi protestante. Luther, sans être présent, est évoqué sans cesse, y compris, échappant ainsi à une lecture hagiographique du personnage, pour regretter son absence prolongée, sa soumission aux princes (alors que la révolte des paysans faisait rage, y compris dans le proche Lupstein) ou ses occasionnels excès. La mise en scène de Sören Lenz



Une ambiance de peinture flamande. PHOTOS DNA

faisait fréquemment appel à des déplacements de chanteurs ou encore à quelques pas dansés sur une imaginaire corde raide marquant la limite entre « triomphe et martyre », donc les devenirs possibles de la nouvelle religion, et à des mouvements de foule parmi le public aboutissant à une manifestation d'une parfaite modernité. Les personnages au cœur de l'action, Catherine de Bora et Mélénchton, remarqua-

bles solistes, entraînaient dans leur sillage des hommes et des femmes dont les costumes alliés à l'éclairage ambiant faisaient penser à des tableaux de maîtres flamands.

Une direction musicale exemplaire

Rémi Studer assurait une direction musicale exemplaire, attentif à tout instant à la place de l'ensemble instrumental – dont la composition était d'une

rafraîchissante originalité –, des solistes et des ensembles vocaux. Enfin, l'emblématique *Ein feste Burg*, le choral par excellence, a circulé entre solistes, chœurs, chorale participative et le public dans la salle, signe de « reconnaissance » – avoir compris le message et exprimer sa gratitude – au même titre que la longue ovation qui a clos cette très belle manifestation. ■

Chers amis de Musiques au Pays de Hanau,

C'est avec une grande émotion que le comité s'est réuni le 4 décembre pour élaborer le programme de la saison 2018/19, laissé à l'état d'ébauche par celui qui fut depuis plusieurs années notre directeur artistique, Jean-Jacques Werner, disparu le 22 octobre, huit jours à peine après la création de son opéra « Luther ou le Mendiant de la Grâce ». Nous gardons en mémoire sa dernière intervention publique en compagnie de Gabriel Schoettel et de plusieurs interprètes lors de la séance de présentation de l'œuvre à Bouxwiller le 19 octobre (photo). Homme de grande culture, généreux et sensible, il a su concilier dans nos concerts originalité, ouverture sur la musique actuelle et tradition. Il a été un animateur d'équipe enthousiaste et optimiste, surmontant les obstacles liés aux moyens financiers réduits de notre association grâce aux excellentes relations qu'il entretenait avec de nombreux artistes.

Le programme de la saison 2018/19, qui vous sera communiqué en début d'année nous donnera plusieurs occasions de lui rendre hommage, avec la participation de ses enfants et de plusieurs musiciens amis, à travers certaines de ses compositions écrites pour eux et parfois données en première audition.

Je termine ces quelques lignes en vous souhaitant à tous de joyeuses fêtes de Noël et une excellente année 2018.

Jean-Frédéric Blicklé

